

Zeitschrift:	Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti
Herausgeber:	Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band:	29 (1993)
Heft:	11
Vorwort:	Jetzt erst rechtl!
Autor:	Wüest, Othmar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jetzt erst recht!

Ungläubiges Kopfschütteln, Resignation, lärmende Ratlosigkeit, rhetorische Höhenflüge, Ermunterungen – dies ein paar Eindrücke von den unterschiedlichen Haltungen bei der Auseinandersetzung um einen Verbleib der Sektion Zürich beim Schweizerischen Physiotherapeuten-Verband. Aufatmen und Erleichterung herrschten anlässlich der ausserordentlichen Generalversammlung vom 4. November 1993 über den Entscheid der Vernunft, der Weitsicht und der Solidarität in einer schwierigen Zeit unseres berufspolitischen Umfelds.

Gleichgültig, wie man über die Ereignisse denkt, die Sache ist mit diesem klaren Entscheid nicht abgetan. Wer glaubt, wieder zur Tagesordnung übergehen zu können, hat die Zeichen der Zeit verkannt.

Der Veränderungsgedanke ist in einem demokratisch strukturierten Verband nie deplaziert. Mut und Bereitschaft zu Veränderungen bilden die Basis, um den Erfordernissen der heutigen Zeit überhaupt gerecht zu werden. Notwendig ist eine offene und transparente Kommunikation nach innen und aussen. Und gerade das Kommunikative scheint vielen im Kommunikationszeitalter abhanden gekommen zu sein. Statt miteinander zu reden, wird oft gegeneinander geschwiegen. Kleinigkeiten können dadurch im Laufe der Zeit sehr wichtig werden, so dass es sich lohnt, rechtzeitig darüber zu reden.

Viele sprechen von einem Wertewandel hin zur Individualisierung. Während grossen Verbänden die Mitglieder zu Hunderten davonlaufen, konnte der SPV in den ersten neun Monaten dieses Jahres einen Zuwachs von fast vierhundert Neumitgliedern verzeichnen.

Geistige Einordnung führt in einem Verband zur Monokultur und Passivität. Vernetzt und zukunftsorientiert denkende Verbandsvorstände sind sich gewohnt, harte Auseinandersetzungen zu führen und in den entscheidenden Momenten die Kräfte für das gemeinsame Ziel zu sammeln. Vorwärtsstrategien können auch nur dort umgesetzt werden, wo endlich mit der Vergangenheitsbewältigung aufgeräumt wird.

Wo die Funktionäre bloss zu Verwaltern werden, verkommt die ganze Struktur zur Makulatur mit einem hohen Frustrationspotential. Die Dynamik in unserem Verband verdanken wir nicht zu-

letzt vielen Mitgliedern, die auf kooperative Art und Weise ihre Ideen und Wünsche, aber auch ihre konstruktive Kritik einzubringen versuchen. Die Zukunft von Verbänden liegt in den neuen Erwartungen, die Gefahr in zu raschen Antworten, ihre Chance in zielgerichteter Führung; das heißt in Überzeugung durch Kompetenz und Charisma.

Othmar Wüest

Maintenant plus que jamais!

Hochements de tête sceptiques, résignation, perplexité paralysante, envolées rhétoriques, encouragements – pour ne citer que quelques impressions retenues des différentes attitudes manifestées au cours du conflit touchant le sort de la section de Zurich, à savoir de rester ou non au sein de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes. Ce fut un soupir de soulagement quand, au cours de l'assemblée générale extraordinaire du 4 novembre 1993, l'emporta la décision de la raison, de la prévoyance et de la solidarité, à une époque difficile pour notre politique professionnelle.

Peu importe la façon de penser à ce sujet, la décision nette n'a pas pour autant régler cette affaire. Celui qui croit qu'il est possible de retourner à l'ordre du jour méconnait la réalité du moment.

Il n'est jamais déplacé de vouloir des changements dans une association aux structures démocratiques. Le courage et la volonté d'envisager des modifications constituent la base même d'une prise en considération des besoins de notre temps. Une communication ouverte et transparente est nécessaire avec l'intérieur et l'extérieur. Et cette notion de communication est justement ce qui semble manquer à beaucoup à l'ère de la communication. Au lieu de parler ensemble, on se tait mutuellement. Des bagatelles peuvent ainsi prendre une grande importance avec le temps, et il vaut la peine de ne pas attendre pour en discuter.

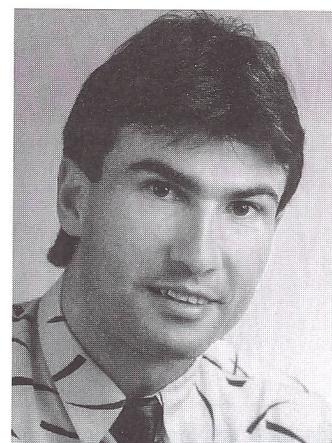
Beaucoup parlent d'une transformation des valeurs allant vers une individualisation. Alors que les membres de grandes associations partent par centaines, la FSP a enregistré environ 400 nouveaux membres au cours des neuf premiers mois de cette année.

Un mimétisme intellectuel conduit, dans une association, à la monoculture et la passivité. Les comités directeurs à l'esprit d'ouverture et orientés vers l'avenir ont l'habitude de mener de durs conflits et de rassembler, au moment décisif, les forces visant à atteindre le but commun. Les stratégies allant de l'avant ne sont cependant envisageables que si le passé finit par être surmonté.

Là où les fonctionnaires deviennent seulement des administrateurs, toute la structure perd sa substance et mène à une frustration prononcée. Nous devons la dynamique de notre fédération notamment aux nombreux membres qui, par la coopération, essaient d'apporter non seulement des idées et des souhaits, mais aussi une critique constructive. L'avenir des associations réside dans les nouvelles attentes – le danger dans des réponses trop rapides – leur chance dans une gestion ciblée, c'est-à-dire dans la conviction issue de la compétence et du charisme.

Othmar Wüest

EDITORIAL



Othmar Wüest

*Geschäftsstellen-Leiter SPV
Secrétaire général FSP
Dirigente della sede FSF*

sura: vale quindi la pena di affrontarle per tempo.

Molti sostengono che il sistema dei valori è cambiato e che siamo diventati individualisti. Ma mentre le grandi associazioni registrano un calo massiccio delle adesioni, la FSF vanta nei primi nove mesi dell'anno una crescita di 400 membri.

In un'associazione l'inquadramento mentale porta inevitabilmente alla monocultura e alla passività. Gli organi direttivi lungimiranti sono invece abituati a gestire discussioni accese e nei momenti decisivi a raccogliere le forze per raggiungere l'obiettivo comune. Solo se si risolvono i problemi del passato si possono realizzare delle strategie per il futuro.

Se i funzionari diventano dei meri amministratori, l'intera struttura si sgretola e subentra una grande frustrazione. Il dinamismo della nostra federazione lo dobbiamo anche a molti membri che cercano di trasmetterci idee, desideri e critiche costruttive. Il futuro delle associazioni risiede nei nuovi obiettivi che si prefiggono – il pericolo nelle risposte affrettate – la loro chance in una conduzione determinata, cioè nella capacità di convincere con la propria competenza e il proprio carisma.

Othmar Wüest